



21 mai 2024

Le moustique tigre renforce sa présence en Valais

Le moustique tigre a renforcé sa présence en Valais en 2023, profitant de conditions météorologiques propices à sa reproduction. Il a une nouvelle fois été détecté à Monthey et à Collombey-Muraz ainsi que, pour la première fois, à Fully. Contrairement aux années précédentes, il n'a pas été observé à Brigue. La stratégie de lutte en vigueur depuis 2019 dans le canton sera renforcée en 2024. Une ligne téléphonique est également à la disposition de la population pour répondre aux questions en lien avec la présence de ce moustique.

Originaire d'Asie, le moustique tigre a colonisé les cinq continents par le biais des activités humaines. Il profite généralement du transport routier pour se déplacer. La propagation de ce moustique exotique, exclusivement urbain (en-dessous de 800 mètres d'altitude) sous nos latitudes, est favorisée par le réchauffement climatique. Les conditions météorologiques relativement clémentes de 2023 ont d'ailleurs été propices à sa reproduction. En Valais, sa présence a été signalée pour la première fois en 2019 en ville de Monthey, puis en 2021 dans le périmètre de la plateforme douanière de Gamsen, à Brigue. En 2022, il s'était répandu dans toute la zone urbaine de plaine de Monthey ainsi qu'à Collombey-Muraz. En 2023, plusieurs apparitions sporadiques du moustique tigre ont été annoncées à Fully. En revanche, aucun signalement n'a été enregistré dans la région de Brigue.

La stratégie adoptée jusqu'ici, soit le suivi ciblé grâce à l'installation de dispositifs de piégeage, la diffusion répétée d'informations, l'implication plus active des habitants et la mise en place de mesures dès les premiers signalements, sera intensifiée en 2024. Ainsi, 50 pièges seront en fonction sur l'ensemble du territoire cantonal, dont 35 à Monthey et environs, 8 à Brig-Glis, 6 à Fully et 1 au relais du St-Bernard (aire d'autoroute à Martigny). Comme en 2023, des traitements seront réalisés sur toute la zone urbaine de plaine de la commune de Monthey. Des mesures de surveillance et de lutte seront également mises en place à Collombey-Muraz ainsi qu'en direction de Massongex et à Fully. Dans le Haut-Valais, des traitements et des pièges seront maintenus sur toute la zone douanière et les alentours.

Les autorités cantonales appellent la population à participer à la lutte contre la propagation du moustique tigre en Valais au moyen des actions suivantes :

- éliminer tout récipient pouvant recueillir de l'eau tel que les arrosoirs, les soucoupes de pots de fleurs (ou les remplir de sable), les seaux, les pneus, les gouttières, les bidons de récupération des eaux de pluie, etc ...
- signaler toute présence suspecte via le site internet: www.moustiques-suisse.ch

D'apparence anodine, la propagation des espèces de moustiques envahissants telles que le moustique tigre est considérée comme un risque sanitaire potentiel, compte tenu de l'augmentation du risque de transmission autochtone, par cet insecte, de certaines maladies infectieuses (Zika, Dengue, Chikungunya) en Europe et en Suisse.



Une ligne téléphonique a été mise en place par le canton pour répondre aux questions de la population: 027 606 32 41; courriel : moustiquetigre@admin.vs.ch. Des informations au sujet de ce moustique sont également disponibles sur la page Internet suivante : www.vs.ch/web/sfnp/moustique-tigre.

Personnes de contact

Yann Clavien, Chef de Section, Service des forêts, de la nature et du paysage,
027 606 32 20

Cédric Dessimoz, médecin cantonal adjoint, Service de la santé publique, 027 606 49 37

PAS DE MOUSTIQUE TIGRE CHEZ MOI



Ne pas laisser dehors des objets – bâches, jouets, pneus... – qui pourraient retenir de petites flaques.



Ne pas utiliser des produits non ciblés qui détruisent de nombreux insectes prédateurs du moustique tigre.



Retourner tous les pots ou récipients inutilisés.



Vider tout récipient ouvert contenant de l'eau.



Fermer hermétiquement les récipients qui ne peuvent pas être vidés (réservoirs, pieds de parasols, etc.).



Combler avec du sable les espaces qui contiennent inévitablement de l'eau.



Inutile de chlorer de façon accrue la piscine de jardin : le moustique tigre évite les gros volumes d'eau.



Respecter les plans d'eau naturels où les prédateurs du moustique tigre l'empêchent de s'implanter.

JARDINS ET BALCONS :
Éviter les nuisances du moustique tigre implique de nouvelles habitudes.



CE QU'IL FAUT SAVOIR :

- Le moustique tigre est une espèce invasive exotique qui se trouve dans les zones habitées et évite les espaces naturels.
- Quelques centimètres d'eau stagnante durant quelques jours peuvent suffire pour que le moustique tigre produise une nouvelle génération.
- Il peut voler sur plusieurs mètres pour trouver de l'eau.



Département de la mobilité, du territoire et de l'environnement
Service des forêts, des cours d'eau et du paysage
Departement für Mobilität, Raumentwicklung und Umwelt
Dienststelle für Wald, Flussbau und Landschaft

CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS

modifié et diffusé avec l'autorisation de l'Etat de Genève

Pourquoi lutter contre le moustique tigre ?

Le moustique tigre est un insecte exotique qui ne fait pas partie de la nature locale. Son implantation entraîne pour les habitants deux conséquences indésirables :

● Une gêne non négligeable

Ce moustique vit à proximité des habitations. La femelle est active toute la journée et doit récolter du sang près d'une dizaine de fois pour pondre. Elle pique donc avec beaucoup d'insistance durant plusieurs semaines et concentre ses attaques sur un espace réduit. Sa piqûre n'est pas plus douloureuse que celle des autres moustiques, mais des réactions cutanées peuvent être plus marquées dans une phase initiale. En l'absence de foyer de maladies exotiques concernées, être piqué par un moustique tigre n'implique aucune mesure particulière.

● Un vecteur de maladie tropicale

Le moustique tigre est une source de préoccupation pour la santé publique car il peut être un vecteur de maladies exotiques comme la dengue, le zika et le chikungunya, des maladies présentant des symptômes grippaux pouvant, dans certains cas, entraîner des complications sévères.

Un risque très limité

Ce risque est extrêmement faible car il implique qu'un moustique pique préalablement une personne déjà atteinte. Or, les maladies exotiques concernées ne sont en principe pas présentes sous nos latitudes et si elles sont occasionnellement importées suite à des voyages, elles doivent alors être rapidement déclarées et prises en charge. Plus les populations de moustiques tigres sont maintenues à un niveau bas, plus ce risque est réduit. En cas de symptômes fiévreux au retour d'un voyage dans un pays où la dengue, le zika ou le chikungunya sont endémiques, n'hésitez pas à consulter votre médecin.

Comme tous les insectes piqueurs, le moustique tigre ne peut pas transmettre le coronavirus.

Signaler un moustique tigre

Vous pensez avoir repéré un moustique tigre ? Pour assurer son identification, il faut impérativement une photographie. Tentez d'avoir le plus gros plan possible de l'insecte, en veillant à la netteté de l'image et transmettez votre donnée directement sur la plate-forme suisse dédiée aux moustiques invasifs :

www.moustiques-suisse.ch

Des spécialistes vous indiqueront le cas échéant les actions utiles.

Comment reconnaître un moustique-tigre ?

- Il se trouve dans les zones urbaines ou suburbaines et peut être actif durant la journée.
- Il est plus petit que la plupart des espèces de moustiques indigènes: il ne dépasse pas la taille d'une pièce de 5 centimes; avec les pattes déployées, le corps mesure environ 5 mm.
- Il est zébré de noir et de blanc mais plusieurs espèces ont une coloration similaire: examiné de près, on le reconnaît à la ligne blanche qui traverse son thorax.

